

# Antoine Levi

EVAN GILBERT

*Between Fossil and Ghost*

12 décembre 2019 – 31 janvier 2020

Archiver ou créer une archive avec des images et des motifs revient à indexer un registre émotionnel. Un geste qui induit le désir. La division, la réorganisation et la réflexion d'un pastiche d'œuvre d'art historique sont des moyens de pervertir l'archive. L'ambition est de créer la possibilité d'une nouvelle narration non-linéaire et d'un registre émotionnel hybride.

L'idée de refléter ou de diviser le soi est partie intégrante de cet ensemble de peintures. Dans toutes les œuvres, les figures représentées semblent à la fois présentes et sans formes, anciennes et apparitions d'un temps à venir. Leurs corps sont ouverts et se fondent dans leur environnement immédiat comme s'ils faisaient partie d'un seul et même organisme. Les figures sont divisées en deux, se reflètent et communiquent entre elles. Il est difficile de distinguer celles qui sont des illusions de celles qui sont concrètes. Leurs formes gestuelles, éclatantes et liquides représentent le dédoublement de soi en une sorte d'index visuel de marques, conçue à partir d'un langage visuel. Dans cette fracture de la forme humaine, le corps devient dément, une fissure dans l'interaction de la raison avec la consommation et le traitement de l'information. C'est cela qui semble entraîner une démence collective parmi les personnages représentés.

Est-ce le passé, le présent ou le futur? Cette fissure produit une fracture qui n'affecte pas seulement le temps, mais aussi le langage et l'interprétation des signes. Les figures et les scénarios représentés - s'ils sont descriptifs - ne proposent pas un récit linéaire, ni ne donnent une vision complète de la moralité ou des intentions de chaque personnage, mais ils sont plutôt ouverts à l'interprétation.

Le processus de création de ces œuvres est un autre miroir de leur contenu. L'objet d'art comme résidu chargé de lumière issue de son processus de production, devient une négation de la forme parfaite et complète. Les figures et les espaces sont effacés, re-peints, grattés ou supprimés ; présence et absence ont un poids égal. L'iconographie elle-même est un collage de différentes sources depuis les motifs de peinture classique aux symboles autoritaires/spiritualistes, en passant par l'imagerie des comics. Tous fonctionnent sur le même plan, sans hiérarchie de valeurs. Leurs attraits et leurs relations viennent de leurs points de friction et de la porosité qu'ils entretiennent non seulement les uns aux autres, mais aussi au spectateur. Cette hybridation des images et la perte d'informations qui découle de leur assemblage deviennent un code secret informant l'ensemble des œuvres.

Comme le Golem qui hantait les rêves des anciens kabbalistes ou les bâtiments en ruine dans la littérature gothique, l'espace émotionnel créé par la narration d'une histoire est la fonction centrale du récit, la spécificité du langage génère un espace qui dépasse le terme littéral qui donne davantage de profondeur au sens et à l'intention du travail qu'une définition directe. De la même manière, l'image descriptive n'a pas la même valeur vis-à-vis de l'ensemble de ses spectateurs.

Evan Gilbert (USA, 1993) vit et travaille à New York. Il s'est récemment diplômé (MFA) à la Rhode Island School of Design, Providence. *Between Fossil and Ghost* est sa première exposition à la galerie Antoine Levi.

# Antoine Levi

EVAN GILBERT

*Between Fossil and Ghost*

December 12<sup>th</sup>, 2019 – January 31<sup>st</sup>, 2020

To archive or to create an archive of images and motifs is to index an emotive registry. A gesture that signifies desire. The splitting, rearranging, and mirroring of art historical pastiche as a way to pervert the archive. In hopes of opening up the potential for a new non linear narrative and hybrid emotive registry.

The idea of mirroring or splitting the self is an integral part of this grouping of paintings. In all the works the figures depicted seem to be present but formless, something ancient while also an apparition of a time to come. Their bodies are open and flowing into their immediate surroundings as if part of one singular organism. Figures are split into two, mirroring each other, analyzing one another. Its unclear which are illusion and which are concrete. There gestural, glowing liquid form depict the doubling of self into some kind of visual index of marks, something made of visual language. In this fracturing of human form the body becomes demented, a fissure in the interaction between the rational mind and the consumption and processing of information. Seemingly causing a collective dementia amongst the figures depicted.

Is this the past, present or future? This fissure results in a fracture of not only time but language and sign interpretation. The figures and scenarios depicted while descriptive give no linear narrative or complete view of each character's morality or intent but are rather open to interpretation.

The process of creating these works is another mirror of there content. The art object as a light filled residue of process a negation of the perfect and complete form. Figures and spaces are erased, re painted, scraped off or completely deleted, presence and absence hold equal weight. The imagery itself is a collaging of everything from classical painting motifs, authoritarian/spiritualist symbols and comic imagery. All function on the same level one no higher than the other. There allure and relations come from there sense of touch and vulnerability to one another including the viewer. This hybridization of images and loss of information in there joining becomes a reflective cypher for the works as a whole.

Like the Golem that haunted the dreams of the ancient Kabbalists or crumbling buildings in gothic literature the emotive space created by the telling of a story is the central function of the story, the specificity of language generates a space beyond the literal word that gives more insight into the meaning and intent of the work then direct definition. In the same way the descriptive image holds no equal weight in relation to its viewers as a whole.

Evan Gilbert (USA, 1993) lives and works in New York City. He graduated (MFA) at the Rhode Island School of Design, Providence. *Between Fossil and Ghost* is his first solo show at Antoine Levi gallery.